

DES PRATIQUES, AUX FRONTIÈRES DE L'INVISIBLE

LA PANDÉMIE A OFFERT UN TERREAU FERTILE AUX CHAMANS, MAGNÉTISEURS, EXORCISTES ET AUTRES «GUÉRISSEURS», QUI PUISENT DANS LES MYTHES ET LÉGENDES DES MANIÈRES DE SOULAGER LE CORPS ET L'ÂME. ET DIFFUSENT LEUR «SAVOIR» EN DEHORS DE TOUT CADRE LÉGAL. NOUS EN AVONS RENCONTRÉ SIX.

PAR CATHERINE FAYE (TEXTE)

Gâce à l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, les praticiens qui officient à la limite des sciences occultes n'ont jamais eu autant de visibilité auprès du grand public. La raison la plus récente de ce phénomène est liée à la pandémie qui, depuis le premier confinement en mars 2020, a foumi un terreau fertile pour les marchands de peur, et donné un porte-voix puissant aux chamans, énergéticiens et autres guérisseurs de l'invisible, qui puisent dans les grimoires, les légendes et les mythes des explications, voire des réponses, aux maux contemporains. Aucun chiffre n'existe sur l'ampleur de cette tendance, mais une chose est sûre : certains professionnels de santé, kinésithérapeutes ou même médecins adressent des patients à ces praticiens, malgré l'absence de diplôme reconnu par l'Etat chez ceux-ci, et d'études scientifiques sur ce type de «thérapies». Malheureusement, dans ces mondes en clair-obscur, où la science et la raison vacillent, les méthodes douteuses abondent. Selon le dernier rapport de la Miviludes (la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), plus de 3 000 signalements d'activités suspectes ont, tous domaines confondus, été enregistrés l'an dernier (soit 40 % de plus qu'en 2015 !), dont 38 % dans le seul champ de la santé. C'est là où il y en a le plus. Mieux vaut donc être vigilant. Nous avons sélectionné six guérisseurs pour vous aider à comprendre les différentes pratiques qui existent aujourd'hui.

Flore-Aéli Surun / Tendances Floues



Ancien éducateur de jeunes en difficulté, Eric Marchal (qui se fait aussi appeler «Sunfox») propose des soins chamaniques en séances individuelles.

Chaman

Eric Marchal

IL DIT AGIR SUR
LES ÉMOTIONS AVEC LES
SONS DU TAMBOUR ET
LES TRANSES-DANSES

Chez les chamans, on l'appelle «Sun-fox». En écho à son animal totem, le renard, symbole du sage. Une métaphore appropriée pour cet ancien éducateur d'adolescents en difficulté, qui a découvert le chamanisme il y a une trentaine d'années. Présente en Asie et en Amérique du Sud, cette pratique millénaire, qui fait le lien entre les hommes et les esprits, a séduit ce Lyonnais. «Elle permet d'explorer les états de conscience élargie, avec une approche globale de l'être», explique-t-il. Pour se former, ce descendant d'une lignée de forgerons a commencé par rencontrer des chamans à travers le monde. Dix ans plus tard, il a débuté la pratique dans la région lyonnaise, puis dans le Morvan. En parallèle, il s'est initié à la méditation, à l'hypnose et au yoga, qu'il enseigne depuis 2009. Les soins se déroulent avec des «rites de passage» et «des processus initiatiques», lors de trances-danses au son d'un tambour et de cérémonies du feu. Selon lui, ils peuvent agir sur le corps physique comme sur le corps énergétique, les émotions et le psychisme. La Miviludes, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, indique que 38 pseudo-chamans ont été signalés en 2020, contre 25 en 2015. Cela dit, Corine Sombrun, chamane et auteure de plusieurs livres sur le sujet, collabore depuis 2006 avec des chercheurs du CHU de Liège en Belgique. En 2020, ce dernier a publié une étude confirmant que le chamanisme provoque un «état de conscience modifié». Un diplôme sur la transe vient par ailleurs d'être créé à l'université Paris 8 en cette rentrée 2021.

